

PREMIER DE L'ABONNEMENT. BUREAU QUOTIDIEN. Pour les Etats-Unis... Pour l'étranger...

Le Numéro



Cinq Sous

PREMIER DE L'ABONNEMENT. BUREAU QUOTIDIEN. Pour les Etats-Unis... Pour l'étranger...

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOVIS

Seul Journal Français Quotidien au Sud

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 5 MARS 1897.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS PUBLISHING CO., LIMITED. BUREAU QUOTIDIEN. 223 rue de Commerce. Entre Canal et Bienville.

A MADAGASCAR.

Une correspondance spéciale que nous avons publiée récemment, a fait connaître les diverses opérations militaires engagées sur les côtes de l'Inde, et on a pu voir ainsi que le programme de pacification adopté par le général Galliéni s'accomplissait conformément à ses prévisions.

Quoi qu'il en soit, on ne peut considérer l'Inde comme pacifiée. Les postes français ont atteint les limites extérieures de cette province et les habitants, enrôlés par force dans les rangs des insurgés, sont rentrés peu à peu dans leurs villages et se sont remis à leurs cultures.

Quant aux bandes insurgées irrédutibles, celles qui n'ont pas voulu écouter les paroles de pardon, celles qui font le métier de fahavats de temps immémorial ou qui se sont trop compromises, même avec leurs congénères, elles ont été rejetées dans les forêts, principalement à l'est, où les troupes françaises les poursuivent sans relâche et ont avec elles de nombreux et chauds engagements.

Bâtiment immergé depuis trois cents ans.

En curant la rade de Brest, la drague Bretagne a découvert un vieux bâtiment coulé par 12 mètres de fond, en face du village de la Grande-Rivière, à 800 mètres de la côte. Les scaphandriers ont reconnu que ce bâtiment avait environ 45 mètres de longueur. On a trouvé des fragments de l'épave, du gouvernail, un canotier, etc.

Les races de couleur en Australie.

Le Parlement de la Nouvelle-Galles vient de voter une loi qui, sous le nom d'Alien restriction bill, a pour but de restreindre dans la colonie l'immigration des races de couleur.

Les autorités ne semblent avoir adopté cette loi tant soit peu inique que pour plaire au parti ouvrier, qui ne cesse de réclamer contre l'invasion étrangère, accusée d'anéantir le travail et le pain aux Australiens d'Australie.

Toutes les races de couleur d'Asie et d'Afrique sont comprises dans la loi nouvelle. Arabes, Syriens, Japonais, Chinois, Afghans, Persans, Indiens, etc., ne pourront, à moins de formalités extraordinaires compliquées, débarquer en Nouvelle-Galles.

UNE ASCENSION EN SKIS.

Un officier du 28e bataillon alpin vient d'effectuer l'ascension du Mont Guillaume (2,575 mètres) qui domine la ville d'Embru en se servant de skis ou patins norvégiens. Du haut de la terrasse qui borde la ville les habitants suivaient des yeux cette audacieuse entreprise.

Notre numéro de Dimanche prochain.

Par Londres, J. Gentil. Wagner, H. Dubos. Femmes et Mystère. Les "Pourquoi de la Mode". Les débris des Bonaparte, souvenirs historiques. Théodore Dalgarnis, notes biographiques. Lou Gascon, Yan de Lesca. Salomon, La Fleur, poésies. Lettre parisienne, Jules Michel. Mondanités, Chronique du Chiffon. L'Actualité, etc., etc.

Un échec sans importance.

L'échec subi par les Anglais dans leur marche contre le roi du Bénin, n'a aucune importance. Le lieutenant de vaisseau Pritchard a été tué, mais la position qu'il occupait est restée au pouvoir des Anglais, tandis que les deux autres colonnes opéraient avec un égal succès, quoique chèrement achetés.

LE CABINET DU PRÉSIDENT MCKINLEY.



Il y a toujours eu un enthousiasme égal de la part de tous, et de ce qu'il dit dans les séances de la commission il serait impossible de déduire quel parti appartenait celui qui parle. C'est une preuve frappante du caractère national de cette démonstration.

Après cette inspection générale par le peuple sont arrivés ses deux serviteurs : M. Cleveland, dont les devoirs finissent, et le major McKinley, qui se rendait au Capitole pour prêter le serment d'usage.

immense démonstration par laquelle le peuple américain, sans égard pour les partis et les alliances politiques, a présenté ses respects au nouveau président et a assisté au "lancement" de son administration dans une mer inconnue.

C'est le seul jour dans la carrière de tout président qui est, de l'aurore à l'extinction des lumières du bal d'inauguration, célébré avec un enthousiasme complet par les citoyens de tous les partis et de toutes les nuances politiques.

Le temps était superbe. Aucune inauguration d'administration n'a été aussi belle d'aujourd'hui au point de vue des soins apportés aux préparatifs. En dehors de la juridiction du Capitole et des organisations des autres villes, c'est Washington qui s'est occupé de tout.

C'est la seule démonstration nationale dans laquelle les résidents des loyers et ont le contrôle absolu. Elle a été organisée par le peuple, par une souscription publique, et Washington, par l'intermédiaire d'une commission nombreuse et énergique, composée de ses citoyens les plus influents, consacra son argent, son temps et ses efforts incessants à préparer une réception digne au président.

LE CABINET DU PRÉSIDENT MCKINLEY.

Il y a toujours eu un enthousiasme égal de la part de tous, et de ce qu'il dit dans les séances de la commission il serait impossible de déduire quel parti appartenait celui qui parle. C'est une preuve frappante du caractère national de cette démonstration.

L'île du Sénat était fermée au public.

Un ticket avait été remis aux sénateurs, aux représentants, aux juges et aux membres de la presse. Ils remplirent les tribunes et les gradins du groupe formé par les représentants des diverses branches du gouvernement, les ambassadeurs et les ministres des nations étrangères.

Le nouveau vice-président a prêté serment, puis a reçu celui des sénateurs nouvellement élus, et jusqu'au serment sur la plate-forme extérieure M. Hobart a été le président officiel.

Les honneurs parés de magnifiques sirènes et de mille applaudissements de bienvenue, qui ont continué jusqu'à l'installation de tous les invités. Quand le président McKinley s'est avancé pour prononcer le discours d'inauguration le bruit a fait place à un silence impressionnant.

Discours du Président McKinley.

M. McKinley a débuté ainsi : Mes concitoyens, Conformément à la volonté du peuple et, en sa présence, par l'autorité qui m'est donnée par le serment que je viens de prendre, j'assume les devoirs ardu de président des Etats-Unis, comptant sur l'appui de mes concitoyens et invoquant la protection du Tout-Puissant.

de spectacles, et ceux-ci étaient presque cachés par les banderoles, les drapeaux et les feuillages flottant et entremêlant toutes les beautés comme nos bois dans les gloires de l'automne.

Et partout, comme dans ces bois, les tons d'or se mêlaient aux couleurs des bannières pour agréer la présence de la voie centrale conduisant à la victoire.

Comme base des décorations le comité d'inauguration avait distribué cinquante mille drapeaux nationaux aux résidents des rues qui devaient parcourir le cortège, destinés à être placés aux fenêtres.

Par une telle voie triomphale, ainsi honoré par de magnifiques sirènes et de mille applaudissements de bienvenue, qui ont continué jusqu'à l'installation de tous les invités. Quand le président McKinley s'est avancé pour prononcer le discours d'inauguration le bruit a fait place à un silence impressionnant.

Discours du Président McKinley.

M. McKinley a débuté ainsi : Mes concitoyens, Conformément à la volonté du peuple et, en sa présence, par l'autorité qui m'est donnée par le serment que je viens de prendre, j'assume les devoirs ardu de président des Etats-Unis, comptant sur l'appui de mes concitoyens et invoquant la protection du Tout-Puissant.

que nous obéirons à ses commandements et que nous marcherons dans sa voie.

Les responsabilités des hautes fonctions auxquelles j'ai été appelé, tous jours de grave importance, sont augmentées par l'état actuel des affaires, qui force à l'inactivité des hommes disposés à travailler et qui cause des pertes à des entreprises utiles. Il doit être promptement remédié à cet état de choses.

Notre système financier doit être révisé. Nos monnaies sont, toutes choses égales, mais leur valeur ne doit plus être menacée. Elles doivent être placées sur une base durable, non sujette à des attaques faciles, dont la stabilité ne doit pas être discutée ou mise en doute. Notre monnaie doit rester placée sous la surveillance du gouvernement.

Les diverses formes de notre papier-monnaie causent, dans mon opinion, des embarras constants au gouvernement et à l'établissement d'une confiance sûre dans le trésor. C'est pourquoi je crois qu'il est nécessaire de créer un système qui, sans diminuer le montant en circulation ou offrir une prime pour sa destruction, constituera un remède à nos maux de nature temporaire qui ont pu être bonifiés au temps de notre prospérité mais qui doivent être remplacés par de plus sages.

Discours du Président McKinley.

M. McKinley a débuté ainsi : Mes concitoyens, Conformément à la volonté du peuple et, en sa présence, par l'autorité qui m'est donnée par le serment que je viens de prendre, j'assume les devoirs ardu de président des Etats-Unis, comptant sur l'appui de mes concitoyens et invoquant la protection du Tout-Puissant.



W. Wm. McKinley, Président des Etats-Unis.

DEPECHEs Télégraphiques TRANSMISES A L'ABEILLE NOUVELLES AMERICAINES Installation officielle du Président McKinley. Démonstration Nationale. LES DECORATIONS. Les Cérémonies au Capitole. LA PARADE. A la Maison Blanche. LES ILLUMINATIONS. LES DISCOURS.



GARRETT A. HOBART, Vice-Président des Etats-Unis.